

## L'ONU FACE AUX BOULEVERSEMENTS DU MONDE



CHLOÉ MAUREL \*

**L'**ONU aujourd'hui traverse une passe difficile : elle a été paralysée à plusieurs reprises par le veto russe, l'empêchant d'agir par l'envoi de casques bleus dans la terrible guerre civile en Syrie ; les États-Unis l'ont affaiblie en se retirant de l'Unesco et du Conseil des droits de l'homme ; son « Pacte mondial pour les migrations » a été contesté par plusieurs États européens qui l'ont accusée de vouloir ouvrir grand les vannes de l'immigration.

Pourtant, l'ONU, au milieu des bouleversements du monde, poursuit, même si cela est peu médiatisé, une action utile et non négligeable : elle mène actuellement 13 opérations de maintien de la paix (OMP), dont 7 en Afrique ; elle apporte de l'aide humanitaire, et notamment alimentaire, aux peuples démunis, par le biais du Programme alimentaire mondial (PAM), comme au Yémen ; elle prépare et adopte des traités internationaux promouvant les droits humains et la justice sociale, comme le récent Pacte mondial pour les réfugiés, ainsi que le traité, en préparation, pour sanctionner l'action des multinationales lorsqu'elle pollue ou viole les droits des travailleurs ; elle organise des sommets réguliers pour protéger l'environnement et limiter le réchauffement climatique (COP) ; elle promeut le patrimoine mondial, matériel et immatériel (action de l'Unesco).

---

\* AGRÉGÉE ET DOCTEURE EN HISTOIRE, CHERCHEUSE ASSOCIÉE À L'IHMC (CNRS/ENS/UNIVERSITÉ PARIS 1).

Antonio Guterres, l'actuel secrétaire général, est plus charismatique que le précédent, Ban Ki-moon, et s'efforce de donner les moyens à l'ONU d'agir. Comment l'ONU, au milieu des menaces et des recompositions du monde actuel, peut-elle trouver sa place et reconquérir son rôle de voix de la communauté internationale et de garant et acteur majeur du multilatéralisme ?

Les articles de ce dossier présentent plusieurs des modalités d'action de l'ONU aujourd'hui. Dans mon article, je prends à contre-pied l'idée reçue (depuis le général de Gaulle en 1960 jusqu'au président Trump aujourd'hui) selon laquelle l'ONU ne servirait à rien et j'analyse toutes les actions utiles lancées par l'institution. Benjamin Bengobeyi, lui, présente une étude de cas de trois interventions importantes de l'ONU dans des conflits dans trois pays d'Afrique subsaharienne : le Burundi, la République démocratique du Congo (RDC) et la Côte d'Ivoire. Nils Andersson, ensuite, développe une réflexion critique sur la notion de « responsabilité de protéger » développée par l'ONU depuis les années 2000 et émet l'idée que cette notion est dangereuse en ce qu'elle ouvre la voie à l'idée d'un droit d'ingérence élargi. Barthélémy Courmont analyse la relation tendue entre les États-Unis du président Trump et l'ONU. Mathilde Leloup évoque, elle, la question de la protection du patrimoine en temps de conflit armé, promue par une convention de l'Unesco, et donne des exemples, notamment au Mali. Enfin, Irène Bellier, dans son article, souligne l'importance de l'action de l'ONU pour protéger les peuples autochtones, populations fragiles et longtemps exploitées, présentes en Afrique, Océanie et Amérique latine.

Ainsi, ce dossier<sup>1</sup> dresse un tableau, non pas exhaustif, mais original, car mettant en lumière des aspects peu médiatisés de l'action de l'ONU, et permet de tirer un bilan, en demi-teinte, de l'action de l'ONU près de 75 ans après sa fondation. Il en ressort que l'institution est plus que jamais nécessaire, dans un monde de plus en plus instable. Face aux forces centrifuges et à la montée des extrêmes droites, il est plus que jamais indispensable de donner à l'ONU, voix des peuples, les moyens d'agir au bénéfice de toute l'humanité, au nom des valeurs de paix, de multilatéralisme, d'égalité, de justice sociale et de droits de l'homme.

---

<sup>1</sup> Il sera suivi par un autre dossier sur l'ONU à paraître également en 2019 dans les *Cahiers d'histoire. Revue d'histoire critique* prolongeant la réflexion (dir. Chloé Maurel).